

241. UN CONSOLATEUR ET UNE COMMUNION PARFAITE (Jn. 14:15-31)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
14

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements.
16. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,
17. l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.
18. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.
19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.
20. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.
21. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime, et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

(Voir le **préambule** de l'étude n° 238).

a) Dans la nuit du **14 au 15 Nisan**, ont eu lieu, dans une chambre haute de Jérusalem, le lavage des pieds, le long repas pascal, l'instauration de la Nouvelle Cène.

Même après avoir quitté la pièce (Jn. 14:31), mais restant encore dans la maison avec onze apôtres, Jésus a dispensé plusieurs enseignements centrés sur deux faits : son **prochain départ** vers le Père, et son **retour**, en particulier avec l'**intervention prodigieuse** dans les vrais croyants d'un **Consolateur** (un autre **Aide**), l'Esprit de Vérité. Les commentaires ci-après sont évidemment loin d'exprimer ce que Jésus a voulu nous dire !

Ces enseignements ne sont rapportés que par l'Evangile de Jean (chapitres 14, 15, 16). Ils se termineront avec la prière dite sacerdotale (chapitre 17). Puis ce sera le départ vers le jardin de Gethsémané (Jn. 18:1).

b) L'exposé par Jean de l'enseignement de Jésus fait apparaître des **filis conducteurs** qui **structurent** les révélations apportées par Jésus durant cette nuit. Parmi ces pensées directrices qui forment un tout cohérent d'une splendeur sainte, citons les suivantes :

- Jésus va bientôt **quitter** le monde visible, mais il va **revenir** pour les disciples.
- Il va revenir sous la forme du **Saint-Esprit** invisible aux yeux naturels, mais **perceptible et actif** dans les hommes dont il va faire des **temples éternels** de sa Présence : dans la vision reçue par Ezéchiel du Nouveau Temple (Ez. 40 et s.), aucun homme, aucune foule ne sont mentionnés, parce que le Temple est lui-même un Corps composé d'hommes. Il en va de même de la Jérusalem Nouvelle (Ap. 21).
- Le plan de Dieu a prévu que la nature des **relations** existant **entre le Père et le Fils** va, grâce à l'action de cet Esprit de Christ, se reproduire dans les **relations entre l'Epoux et l'Epouse** (même si ces deux titres ne sont pas expressément utilisés ici par Jésus).
- En **conséquence**, les sentiments, les pensées, les actions, la gloire finale de l'Epouse vont **progresser** jusqu'à parvenir à la ressemblance de ce que Jésus a vécu en **précurseur**.
- Cette œuvre prodigieuse se fera **uniquement chez des disciples**, croissant dans leur **amour pour Jésus**, et donc dans l'**amour de sa volonté**, et donc dans l'**amour entre les disciples**.

c) Les v. 15 à 31 examinés ici, font partie de ceux qui précisent ce que sera la **fonction de l'Esprit de Christ** (ou **Esprit de Vérité**, ou **Soutien**) dans un Peuple Nouveau remplissant les conditions requises.

• Jn. 14:15 “*Si vous m'aimez, gardez mes commandements.*” :

a) Jésus vient de faire (v.12, 13) une **promesse** aux disciples assortie d'une **condition** : “*Celui qui croit en moi (c'est la condition) fera les œuvres que je fais (c'est la promesse) ... tout ce que vous demanderez en mon Nom je le ferai*”. C'était annoncer que les disciples remplaceraient le Maître, à condition qu'ils aient la même relation avec Jésus, que celle que Jésus avait avec le Père.

Ici, débute un nouveau couple condition-promesse : à la **condition** “*Aimez-moi en gardant mes commandements*” (v.15 et 21), correspond la **promesse** : “*Le Père vous donnera un autre Consolateur ... vous serez aimé de son Père, et je me ferai connaître à vous*” (v.16 et 21).

- C'est à nouveau la même **filiation Père-Fils-élus** qui est solennellement soulignée : si les élus aiment le Fils comme le Fils a aimé le Père, le Père aimera les élus comme il a aimé le Fils.

• La pensée centrale de tous ces discours peut être résumée ainsi : **tout ce que le Père a donné au Fils sera donné par l'Esprit aux disciples du Fils, à l'Epouse de l'Epoux. La condition est que les disciples se livrent à la pensée du Fils (que l'Epouse s'abandonne à l'Epoux) comme le Fils s'est livré au Père.** C'est mourir à toutes les lumières du monde !

b) “Aimer” Jésus, c'est aimer sa volonté, et donc désirer **“garder ses commandements”**. Jésus faisait tout ce qui était agréable au Père (Jn. 8:29) **parce qu'il aimait le Père.** C'est ce que Jésus appelle aussi : **“garder sa parole”** (Jn. 17:6), une parole portée par une Colombe vivante et non empaillée. C'est dans cette relation que les commandements de Jésus sont porteurs de Vérité et donc de Vie éternelle (Jn. 8:51n 17:17).

Jn. 8:29 “Celui qui m'a envoyé est avec moi (de même que l'Esprit de l'Epoux est avec l'Epouse) ; il ne m'a pas laissé seul, **parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.**”

Jn. 15:10 “**Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour** (relation Epoux-Epouse), **de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour** (relation Père-Fils).”

“Garder les commandements, garder la parole”, c'est **aimer Dieu** (le plus grand des commandements), et, avec l'amour fraternel, c'est la preuve d'un véritable baptême de l'Esprit, d'un baptême dans la Lumière :

1 Jn. 2:3-6 “(3) **Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu.** (4) **Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.** (5) **Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui.** (6) **Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.**”

1 Jn. 2:9-11 “(9) **Celui qui dit qu'il est dans la Lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres.** (10) **Celui qui aime son frère demeure dans la Lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui.** (11) **Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.**”

- **Aimer les hommes sans aimer la Parole** de Dieu, ce n'est pas aimer selon la Vie du Royaume.
- Aimer étudier la Bible sans voir les autres comme les voit Jésus, ce n'est pas aimer la Parole de Dieu.

Celui qui désire garder les commandements de Jésus pour lui être agréable (et pas seulement pour éviter la colère divine), montre qu'il aime Jésus. L'Esprit de Vérité est envoyé pour que les hommes connaissent mieux Jésus-Christ, et donc l'aiment davantage et participent mieux à sa Vie.

1 Jn. 5:3 “**Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements.** Et ses commandements ne sont pas pénibles.”

1 P. 2:5 “**Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles** (des holocaustes du cœur, saints et spontanés, et non le prix d'un marchandage), **agréables à Dieu par Jésus Christ.**”

Ps. 97:10 “**Vous qui aimez l'Éternel, laissez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants.**”

c) La parole que l'Epoux confie à l'Epouse sera donc la même parole que le Père a confiée au Fils.

Jn. 17:14 “**Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.**”

• **Jn. 14:16 “Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, ...” :**

a) C'est la **promesse centrale** de tous ces discours prononcés après le repas pascal, promesse résultant du départ imminent de Jésus et du plan immuable de Dieu en faveur des élus.

b) Le **“Consolateur”** (gr. “*parakletos*” = “*appelé auprès de*”), terme utilisé par Jean seul (Jn. 14:16, 14:26, 15:26, 16:7, 16:13, 1 Jn. 2:1), signifie : “*celui qui peut venir en aide*”, en particulier dans un tribunal, d'où une autre traduction parfois proposée : **“Avocat, Défenseur”**, mais l'idée de procès est absente du contexte ici.

D'ailleurs, c'est l'intercession de Jésus-Christ par son Sang qui est le vrai Avocat des hommes déchus se tournant vers lui (1 Jn. 2:1 “*Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste.*” ; Hébr. 7:25 “*C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.*”).

Il vaut donc mieux traduire : **“Aide, Soutien”**, ce qui implique qu'il est aussi une **puissance** (Act. 1:8).

1 Cor. 2:4 “Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une **démonstration d'Esprit** et de puissance.”

1 Thes. 1:5 “Notre Évangile ne vous a pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, **avec l'Esprit Saint**, et avec une pleine persuasion ...”

Héb. 2:4 “**Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint Esprit distribués selon sa volonté.**”

Venant de Dieu, cette puissance est infiniment variée et sans limite (Eph. 3:20).

Le **mode d'action** de ce “**Soutien**” sera multiforme : sur les indications du Père, il pourra accomplir des miracles, inspirer un discours, oindre le croyant de force dans les moments difficiles et lors des tentations, ouvrir l'entendement pour participer aux Ecritures, conseiller, alerter, affranchir, vivifier les promesses éternelles pour surmonter les épreuves du présent, etc.

C'est une autre appellation du **Saint-Esprit** (ou Souffle Saint) du Dieu qui est Esprit. Il est donc aussi appelé “**Esprit de Vérité**” tant il véhicule les réalités de l'Absolu. Ce n'est pas une eau stagnante, mais un courant d'Eau dont l'énergie peut faire biller toutes les lampes du monde.

Jn. 15:26 “**Quand sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de Vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ...**”

Jn. 16:13 “**Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la Vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.**”

Cette **appellation** (“**Consolateur**”) du Saint-Esprit précise l'une de ses nombreuses **fonctions**, de même que les appellations “**Lumière**” et “**Vie**”. C'est donc une appellation descriptive d'une fonction de Dieu lui-même, et aussi descriptive des fonctions attribuées aux souffles angéliques issus de Dieu et envoyés au Nom de Jésus pour aider les hommes.

Ce sera un “**autre**” Soutien, ce qui signifie que Jésus a été lui-même pour les disciples ce Paraclet. Cet “**autre**” agira donc après le départ de Jésus comme Jésus a agi avec les disciples sur terre.

c) La promesse sera accomplie quelques semaines plus tard le jour de la Pentecôte :

Act. 2:4 “**Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.**”

Act. 2:33 “**Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.**”

Act. 2:38-39 “(38) Pierre leur dit : **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.** (39) Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.”

d) Jésus était par sa présence et son action visible un “**Soutien**”. C'est pourquoi il annonce, du fait de son départ prochain, la venue d'un “**autre**” qui sera en fait le même Esprit, lequel n'est pas lié par les limitations du corps humain, mais qui utilise les facultés de l'homme pour en faire un associé.

- Celui qui demeurait **auprès** des disciples dans une **tente visible** sera désormais “**en eux**” (v.17), et ainsi il sera pour toujours “**avec eux**”.

- Le Fils était un **temple de l'Esprit du Père**, et chaque membre de l'Épouse sera un **temple de l'Esprit de l'Époux** (1 Cor. 3:16).

- La Vie éternelle étant un Attribut de cet Esprit, la présence de l'Esprit de Jésus dans ces temples sera donc “**éternelle**”.

Mt. 28:20 “... et enseignez-leur à **observer tout ce que je vous ai prescrit** (aimer Dieu et le prochain). **Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.**”

e) Cette promesse est conditionnée, selon le v. 15 précédent, au **respect des commandements** de Jésus. Ce désir de plaire au Seigneur est à la fois une **cause** et une **conséquence** : par grâce, l'Esprit éclaire, par divers moyens, la conscience de l'homme déchu sur la perfection exigée par Dieu pour l'entrée dans le Royaume, et sur son propre état. L'homme répond (c'est l'œuvre de sa foi) par la repentance et le baptême d'eau. Ce **premier pas**, s'il est vraiment un vœu de mariage, permet dès lors à l'Esprit de s'installer dans la personne, et de **la faire progresser** dans la connaissance de la volonté de Dieu et dans l'accomplissement de cette volonté.

Jn. 7:38-39 “(38) Celui qui croit en moi, des fleuves d'**Eau vive** couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (39) Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.”

Act. 5:32 “*Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.*”

f) Pourquoi le Fils doit-il aller “*prier le Père*” d’envoyer l’Esprit, alors que le Père avait envoyé le Fils précisément dans ce but ?

En fait, c’est toute l’**œuvre** proprement dite de Jésus sur terre (jusqu’à sa mort), sans avoir jamais commis la moindre offense contre Dieu ou contre autrui, qui constitue en elle-même la requête rédemptrice, une requête conçue par le Père et attendue par le Père.

Quand Jésus déclarera : “**Tout est accompli**”, la requête sera alors manifestée et parfaite. Le **Sang** versé aura **une voix** meilleure que celle d’Abel né d’Adam après la chute (Héb. 12:24). L’œuvre de Golgotha intercède encore aujourd’hui : dans l’Apocalypse, Jean a vu cette intercession permanente sous la forme d’un Agneau comme égorgé (Ap. 5:6), alors que Jésus est désormais le Lion.

• **Jn. 14:17** “*... l’Esprit de Vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu’il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.*” :

a) Cet Esprit est appelé “**l’Esprit de Vérité**”, une facette de la Divinité. C’est un Souffle émanant de la Réalité absolue, porteur de la Vérité, et haïssant le Mensonge.

Jésus étant la Vérité, l’Esprit de Vérité est **l’Esprit de Jésus-Christ**.

b) Cet Esprit a demeuré plus de 3 ans dans une **Tente de chair**. Les disciples, ayant reconnu et accepté le Verbe ainsi manifesté, ont **accepté** et “**connu**” la Vérité présente à leurs côtés (“**avec vous**”), voilée derrière une peau humaine, et, de ce fait, ils ont déjà été purifiés (Jn. 13:10) de tout mensonge. Ils étaient avec la Lumière, et ils seront encore avec elle, car eux-mêmes seront ses nouvelles tentes (“**en vous**”).

La **justice** et la **sainteté** seront produites en eux par la présence et l’action de cette **Vérité** (Eph. 4:24).

Jn. 17:19 “*Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu’eux aussi soient sanctifiés par la Vérité.*”

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.*”

c) Cet Esprit conduira donc nécessairement l’âme vers la **connaissance du Verbe qui soutient toutes choses**, et donc vers les **Ecritures** qui en sont la manifestation la plus accessible.

L’Esprit donne vie aux versets en leur donnant un relief qui va au-delà de la seule compréhension intellectuelle naturelle. Un verset vivifié provoque un choc et renouvelle l’entendement (Eph. 4:23) : cela se manifeste par la prise en compte croissante des réalités invisibles éternelles, par une transformation du regard sur le monde environnant et sur soi-même, par un bouleversement des priorités, par une autre façon d’agir, et cela peut aller jusqu’à donner une assurance parfaite dans l’exécution d’un miracle.

Il est néanmoins remarquable que dans la liste des attributs que doivent revêtir les chrétiens (et qui contribuent à la vie du croyant), l’acquisition de dons spectaculaires n’est jamais une priorité :

1 P. 1:15 “*Mais, puisque Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, ...*”

1 P. 3:8 “*Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d’amour fraternel, de compassion, d’humilité.*”

2 P. 1:3-8 “(3) Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété (= une vénération affectueuse), au moyen de la **connaissance de Celui qui nous a appelés** (Jésus-Christ) par sa propre gloire et par sa vertu. (4) Elles nous assurent de sa part les **plus grandes et les plus précieuses promesses**, afin que par elles vous deveniez **participants de la Nature divine**, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. (5) A cause de cela même, faites tous vos **efforts** (ceux de la passion, et non ceux de la crainte servile) pour joindre à votre **foi la vertu**, à la vertu la **science** (= la connaissance), (6) à la science la **tempérance** (= la maîtrise de soi), à la tempérance la **patience** (ou la persévérance), à la patience la **piété**, (7) à la piété la **fraternité**, à la fraternité l’**amour**. (8) Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.” (cf. aussi Gal. 5:22).

1 Cor. 14:1 “*Recherchez l’amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie* (qui communique les **diverses** formes du conseil de Dieu).”

d) Dans la Bible, la “**vérité**” est plus qu’un concept, elle est **l’Intelligence** absolue, la **Réalité** ultime qui a présidé à la **formation** du monde et qui préside à son **développement**. Elle est de même Nature que l’Amour divin.

Le sceau de cet Esprit sur les enfants de Dieu est donc un **Sceau distinctif de l’Absolu**.

Eph. 1:8-10 “(8) Dieu a répandu abondamment (sa grâce) sur nous par toute espèce de **sagesse et d'intelligence**, (9) nous **faisant connaître le mystère de sa volonté**, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, (10) pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de **réunir toutes choses en Christ**, celles qui sont dans les Cieux et celles qui sont sur la terre.”

e) “**Le monde**” déchu (l'humanité déchu manipulée par le Serpent) ne voit rien, car il ne sait pas déchiffrer les manifestations de Dieu, même s'il les perçoit. Les apôtres eux-mêmes, avant la Pentecôte, y parvenaient à peine. Le “**monde**” est étranger aux choses de Dieu (Eph. 4:18). Sous cette appellation, c'est en premier lieu **Israël** selon la chair qui est visé ici, alors que les **chefs de ce monde** ont choisi de faire mourir le Messager de la Vérité.

Eph. 4:18 “(Les païens) ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la Vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.”

1 Cor. 2:14 “Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.”

Mais les vrais disciples, en **contact** intime avec les pensées divines exprimées par Jésus, voient s'estomper peu à peu l'ignorance, l'endurcissement. Une intelligence nouvelle des réalités de la sphère spirituelle progresse ainsi peu à peu en eux. Ce qui était “**mystère**” devient évidence.

C'est cette “**bonne part**” que **Marie**, la sœur de Lazare, avait choisie (Lc. 10:42).

Mt. 16:17 “Jésus, reprenant la parole, dit à Pierre : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.”

Rom. 8:9a “Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair (des facultés naturelles dévoyées par l'orgueil et l'égoïsme), mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous ...”

f) “**Il sera en vous**” ! Une bien petite portion du christianisme a mesuré et expérimenté que ces quelques mots représentaient un tournant grandiose de l'histoire de l'univers.

Satan s'est particulièrement acharné à dévaloriser, ou à occulter, ou à défigurer la nécessité et la sainteté de cette promesse par diverses traditions religieuses mensongères.

Or, “**si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ** (même si ce ne sont encore que des arrhes), **il n'appartient pas à Christ**.” (Rom. 8:9b).

Jn. 3:5 “Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'Eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.”

Avec la manifestation du Christ dans la Nuée du temps de Moïse, Christ était **au-dessus** du peuple de Dieu. Lors du ministère terrestre de Jésus, l'Esprit était **avec eux**. Mais après la Pentecôte, l'Esprit sera **en eux**.

Eph. 4:6 “(Il y a) un seul Dieu et Père de tous, qui est **au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous**.”

C'est ce tableau que Jésus rappellera avec la formule baptismale de Mt. 28:19 [“**au Nom** (au singulier) **du Père** (celui révélé dans l'AT), **et du Fils** (celui du Messie), **et du Saint-Esprit** (qui sera dans l'Eglise)”]. Mais **le Nom** unique sera proclamé par l'Esprit au travers de Pierre le jour de la Pentecôte (“**Au Nom de Jésus-Christ**”, Act. 2:38).

• **Jn. 14:18** “**Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.**” :

a) “**Etre orphelin**”, c'est être sans secours, vulnérable, dans un environnement méchant. Pour éviter cela, Dieu a prévu pour ceux qui auront aimé son Fils, non seulement de les mettre à l'abri du danger, mais d'en faire des **filis glorieux**.

Déjà, en Jn. 13:33, Jésus avait appelé les disciples : “**Mes petits enfants**”. Il s'exprime à nouveau ici comme un Fils aîné assumant le rôle du Père auprès des “**petits enfants**” sans protection.

b) La raison de la promesse est rappelée : puisque Jésus va quitter le monde, les disciples vont se retrouver sans aide, alors même qu'ils ont été appelés par Dieu. Celui-ci pourrait-il soudainement les abandonner ?

Celui qui les a choisis ne peut pas les abandonner, pas plus que ne le ferait un père ayant les moyens de s'occuper de ses enfants.

Plus précisément, c'est l'impact de la vie et de la mort de Jésus sur terre, qui constituera une requête instantanément efficace (la prière du v.16) pour permettre le retour de l'Esprit qui animait Jésus-Christ.

C'est à juste titre que Jésus peut dire à la fois : “**JE prierai pour l'envoi d'un autre Soutien, qui sera Moi-même, et c'est MOI qui reviendrai à vous sous la forme de l'Esprit de Vérité, et JE serai en vous**”.

La révélation du Plan divin a beaucoup progressé depuis les premières déclarations de Jean-Baptiste !

Mt. 3:11 “Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. **Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de Feu.**” (cf. le bruit d'un **Vent** violent et les flammes de **Feu** dans la chambre haute).

• C'est ce même **Feu** qui se manifestera dans la Chambre haute sous forme de flammes, et qui constitue aussi la **nature des anges** : “L'Eternel fait de **ses anges des VENTS** (des souffles), **des flammes de FEU ses serviteurs**” (Ps. 104:4, Hébr. 1:7).

• L'Esprit de Dieu est toujours accompagné d'**armées angéliques, de Souffles saints**. Sur la relation entre le Saint-Esprit et les anges, voir le commentaire de Lc. 1:11, étude n°3.

Dans quelques heures, Jésus va être **crucifié**, et il prend le temps d'exposer ces réalités sublimes. Dans quelques semaines, après une courte réapparition, il va monter vers les Cieux avec son corps. Presque aussitôt l'Esprit de Vérité va s'emparer de 120 disciples d'Israël : il sera alors effectivement “**venu à eux**” pour toujours.

c) La promesse est faite par celui qui vient de les appeler “**mes petits enfants**” (Jn. 13:33) : rien ne pourra l'empêcher d'accomplir cette promesse.

Rom. 8:31-37 “(31) *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (32) *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?* (33) *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !* (34) *Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !* (35) *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?* (36) *selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.* (37) *Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés.*

Rom. 8:38-39 “(38) *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (39) ni les puissances, ni la hauteur (des créatures d'en-haut), ni la profondeur (des créatures d'en-bas), ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.*

• **Jn. 14:19** “**Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.**” :

a) “**Le monde**” a refusé de “**voir**” ce qui était caché en Jésus, et il ne le “**verra**” pas plus quand il sera invisible au regard naturel.

A l'inverse, les disciples ont déjà “**vu**”, et donc, après l'ascension de Jésus-Christ, ils “**verront**” ce qui est invisible. Déjà entre la résurrection et l'ascension, seuls des hommes choisis le verront dans ce nouvel état :

Act. 10:40-41 “(40) *Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, (41) non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts.*”

b) “**Vous me verrez**” ne fait pas allusion à la période qui ira de la résurrection jusqu'à l'ascension, mais désigne une **perception** déjà à l'œuvre, et qui sera renouvelée le jour de la Pentecôte : ce sera un **regard spirituel**, capable d'appréhender en partie le monde invisible et de s'en nourrir.

Dans le domaine spirituel, **voir c'est vivre**. Jésus avait une vision parfaite, et sa vie était parfaite. Parce que “**Jésus vit**” (au présent), les élus “**vivront aussi**” (futur), car “**voir**” la Vie et y adhérer, c'est être greffé dans la Vie éternelle des Cieux, c'est être ensemencé par la Vie du Grain Premier-Né.

2 Cor. 3:18 “*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, qui est l'Esprit.*”

2 Cor. 4:11 “*Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la Vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle.*”

Gal. 2:20 “*J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi (tout chrétien né d'En-haut peut en dire autant) ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu (dans la communion avec ses pensées), qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*”

Col. 3:3-4 “(3) *Car vous êtes morts, et votre Vie est cachée avec Christ en Dieu. (4) Quand Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*”

c) “**Le monde**” désigne ici Israël qui a été envahi par le souffle souillé du “**prince de la puissance de l'air**”, du rebelle, de l'esprit qui domine les “**filis de la rébellion**” (Eph. 2:2). Ce sont eux qui ont pris le pouvoir en Israël, qui sont envoyés par leur prince pour s'infiltrer dans le peuple élu et porteur de la révélation des prophètes.

Cet esprit est l'ivraie qui envahira l'Eglise dès les temps apostoliques, la faisant devenir à son tour “**Babylone, Sodome, Egypte**” (Ap. 11:8).

d) Les Juifs **incrédules** ne verront pas Jésus ressuscité comme le verront les Juifs élus. Ils ne le verront que par ses manifestations en jugement, caché derrière ses Nuées (Ap. 1:7, “*tout œil le verra*”), de même que les Egyptiens ne voyaient pas la Nuée comme les Hébreux la voyaient (Ex. 14:20).

Il en ira sans doute de même lors du retour de Jésus-Christ : il se montrera en grâce aux siens seulement, dans les airs. Car le voir sera un privilège réservé aux enfants de la Lumière ... mais pour les enfants de colère il sera un feu dévorant !

• **Jn. 14:20** “*En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.*” :

a) “*Ce jour-là*” désigne (comme en Jn. 16:23) le moment où Jésus sera de nouveau perçu par les enfants de Dieu. Ce sera le jour de l'effusion de l'Esprit.

“*En ce jour-là*” désigne l'heure où l'Esprit, en demeurant dans les élus, rendra sensible à leur âme les réalités spirituelles invisibles aux sens physiques.

Ce “*jour-là*” débutera le jour de l'effusion de l'Esprit, elle se poursuivra durant la vie des croyants, et il en sera ainsi jusqu'au jour de leur résurrection, où la connaissance sera alors parfaite et affranchie des limites des corps mortels actuels.

b) “*Connaître*”, indique ici une connaissance intérieure qui englobera et surpassera la connaissance intellectuelle qui nous est familière.

En attendant la pleine manifestation de Christ, l'Esprit agit et ouvre la porte intérieure des âmes élus **au moyen du Verbe prophétique** exprimé par le témoignage des **Ecritures** (Act. 10:44, 19:5-6).

Les disciples “*connaîtront*”, car **l'objet de la connaissance ultime, l'Esprit de Christ, sera un attribut de leur être.**

2 Cor. 13:5 “*Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas (ce n'est pas la même chose que de répéter un dogme) que Jésus Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés.*”

Col. 2:1-4 “*(1) Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, (2) afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, (3) mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. (4) Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants.*”

L'expérience de la Chambre haute le jour de la Pentecôte, renouvelée avec des intensités variables lors de chaque naissance d'En-haut, sera un **avant-goût** (les arrhes) de l'expérience des élus lors de l'effusion en plénitude de l'Esprit au retour en gloire de Jésus-Christ : la connaissance sera alors **infuse, immédiate, parfaite**, vivifiant et transfigurant toute l'âme.

Ils comprendront (ils “*connaîtront*”, or connaître, c'est **savoir**), comme jamais auparavant, que Jésus est dans le Père et que le Père est en Jésus (Jn. 14:9-11), qu'ils sont en lui, et qu'il est en eux.

Jn. 14:10 “*Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.*”

Jn. 10:38 “*Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres (croire, c'est ici “connaître” leur Auteur), afin que vous sachiez (l'Esprit véhicule la connaissance de lui-même) et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.*”

Jn. 17:22-23 “*(22) Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - (23) moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*”

c) Une fois de plus, Jésus souligne que **l'objet** central de la connaissance spirituelle est celle du **statut de l'Homme Jésus** : dans les élus, c'est cette connaissance qui leur fait connaître leur position céleste :

- L'Homme Jésus est dans le Père par sa communion d'Esprit, et donc par une communion de Nature et de Pensée.

- Les hommes élus sont en Jésus par leur adhésion au Verbe manifesté, ce qui les greffe en lui par **l'unité de l'Esprit**.

- L'Esprit qui est en Jésus, et qui vient du Père, circule ainsi dans les élus comme un courant vital d'un seul et même Sang. Le Trône est le Cœur qui rythme cette Vie.

Paul a considéré que tout ce qui a du prix aux yeux des hommes naturels n'était que **de la boue en comparaison de cette connaissance** (Phil. 3:8-11) qui est aussi une **façon d'être**.

En une phrase, Jésus expose ici tout le **plan** grandiose et encore peu concevable de Dieu **en faveur des hommes** qu'il a aimés avant la création du monde.

Quand les 120 élus dans la Chambre haute ont pris conscience, sous l'impact de la Vie, de ces vérités, ils sont devenus comme fous aux yeux de leurs concitoyens, ils n'ont pas fait de théologie, et l'Esprit les a aidés à **louer** le Trône comme les croyants le loueront dans l'éternité.

C'est ici le cœur de la révélation biblique : **le Fils dans le Père et le Père dans le Fils, l'Epouse dans l'Epoux et l'Epoux dans l'Epouse**.

d) “Être dans le Père” est un Attribut de Jésus. Dans l'évangile de Jean, Jésus se désigne lui-même par **plusieurs attributs** qui caractérisent sa Personne et son Œuvre :

1. Je suis le Pain (Jn. 6:35,48,51)	8. Je suis la Vie (Jn. 14:6)
2. Je suis la Lumière (Jn. 8:12 et 9:5)	9. Je suis le Cep de Vigne (Jn. 15:5)
3. Je suis la Porte (Jn. 10:7,9)	10. Je suis le Roi (Jn. 18:37 et 19:21)
4. Je suis le Bon Berger (Jn. 10:11,14)	11. Je suis le Fils de Dieu (Jn. 10:36)
5. Je suis la Résurrection (Jn. 11:25)	12. Je suis dans le Père (Jn. 10:38 ; 14:10,11,20 et 17:8)
6. Je suis le Chemin (Jn. 14:6)	13. Je suis Maître et Seigneur (Jn. 13:13)
7. Je suis la Vérité (Jn. 14:6)	14. Je Suis (Jn. 8:58, mais aussi Jn. 8:24,28 et 13:19)

• **Jn. 14:21** *“Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime, et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.”* :

C'est la conclusion du thème introduit au **v.15** : la **promesse** est pour ceux qui adhèrent de façon pratique aux **“commandements”** et les **“gardent”** (*“Si vous m'aimez, gardez mes commandements”*) et donc qui **“aiment”** Jésus.

a) “Avoir les commandements”, c'est vouloir en faire des attributs de son propre être (de même qu'ils expriment les attributs de Jésus lui-même), et leur donner peu à peu la primauté.

“Les garder”, c'est les appliquer et veiller à ne pas les déformer, à ne pas en faire des armes contre autrui.

b) “Aimer Jésus” et **“garder les commandements”** nécessite de **“connaître”** Jésus comme il est décrit au verset précédent (*“Il est dans le Père et le Père est en lui”*). Cette connaissance est apportée par l'Esprit depuis le jour de la Pentecôte aux cœurs bien disposés.

1 Jn. 5:3-4 *“(3) Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, (4) parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde (le regard a été transformé, et les priorités de l'âme aussi) ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi (croire que Jésus est dans le Père et que le Père est en Jésus). (5) Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?”*

De cette condition résulte une **promesse**, celle d'un amour partagé : *“L'âme qui aime Jésus sera aimée du Père, et Jésus se fera connaître à elle”*. Jésus promet ainsi aux croyants qu'ils participeront à sa propre **expérience** :

- d'une part, de même que *“le Fils a aimé le Père”* et que *“le Père a aimé le Fils”*, ainsi *“l'Epouse aimera l'Epoux”* et le *“Père de l'Epoux et l'Epoux aimeront l'Epouse”* ;
- d'autre part, de même que le Père se faisait connaître au Fils (par une communion de pensée grâce à la présence du Souffle du Père dans le Fils), ainsi *“l'Epoux se fera connaître à l'Epouse”* par une communion de pensée (par la présence du Souffle de l'Epoux dans l'Epouse).

c) Ces vérités sont si importantes, que Jésus va les répéter quelques instants plus tard, en termes similaires :

Jn. 14:23 *“Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.”*

- *“Garder mes commandements”* devient : *“garder ma parole”*.

- *“Le Père l'aimera et JE me ferai connaître à lui”* devient : *“NOUS viendrons à lui, NOUS ferons notre demeure chez lui”*.

d) “Aimer Jésus”, c'est **aimer son Père** (*“notre communion est avec le Père et avec son Fils”*, 1 Jn. 1:3). En retour, le Père qui aime le Fils comme lui-même, aimera ses fils et ses filles comme il a aimé le Fils.

L'homme naturel ne peut concevoir, sauf intrusion de l'Esprit en lui, ce que signifie s'entendre dire : “*Voici celui en qui je trouve plaisir à demeurer*”. C'est une déclaration d'amour. Chacun des 120 disciples dans la chambre haute l'ont entendue, et ils ont explosé en louanges d'adoration.

“*Etre aimé*” par Jésus, c'est la respiration du Royaume et sa raison d'être. C'est Jésus lui-même qui “*en ce jour-là*” s'avancera vers les enfants de Dieu, dans une relation directe, de même que chaque élu sera en union avec chaque autre élu. L'Eglise des temps apostoliques a expérimenté partiellement cette Réalité promise.

e) Jésus “*se fera connaître*” (litt. : “*il se manifestera intérieurement à lui*”) par son Souffle. Même dans les cieux, cette connaissance ne sera pas celle que donnent les sens naturels, mais sera une communication de pensées et de sentiments, **un échange de souffles** : les élus Le connaîtront comme Lui-même les a connus.

Le jour de la Pentecôte, l'Esprit de Jésus-Christ, l'Esprit de Vérité, leur a dévoilé expérimentalement sa position, sa nature, son œuvre, sa relation avec l'Absolu et avec les élus.

Isaac s'est fait connaître à **Rébecca** au temps du soir, alors que celle-ci arrivait à la fin de son long voyage. Elle avait déjà reçu les **arrhes** de cette connaissance quand l'Esprit est venu l'appeler, et lui a offert les bijoux **prouvant l'identité** de l'Epoux. C'est dans la tente de la lignée, qu'Isaac s'est fait totalement connaître à la seule Rébecca.

- Les yeux du monde condamné ne verront que le Juge. Seule l'Epouse “*connaîtra*” l'Epoux.
- Les expériences actuelles de l'Eglise ne sont que les arrhes de la phase ultime de l'union promise.

**MATTHIEU, MARC,
LUC**

**JEAN
14**

22. Jude, non pas l'Iscaïot, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde ?
23. Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui.
24. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.
25. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous.
26. Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

• **Jn. 14:22 “Jude, non pas l'Iscaïot, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde ?” :**

a) “*Jude*” (variante de Judas, “*Que Dieu soit loué*” ; Jn. 14:22) est parfois nommé **Lebbée** (“*L'homme de cœur*”, Mt. 10:3), ou “*Thaddée*” (= “*courageux*”). Il n'est sans doute pas l'auteur de “*l'épître de Jude*” (écrite plutôt par Jude, un frère du Seigneur).

C'est le troisième disciple dont les réflexions sont rapportées, après celles de **Thomas** (Jn. 14:5 “*Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin ?*”) et de **Philippe** (Jn. 14:8 “*Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.*”).

b) Jude attend, comme les autres Israélites, l'imminence d'un **royaume visible théocratique juif**. Il se demande donc **pour quelle raison** un Roi glorieux pourrait ne pas être visible au monde, alors qu'il vient pour régner sur le monde par l'intermédiaire d'Israël. Jésus envisagerait-il de **s'isoler dans un lieu secret** du pays où n'aurait accès que ses intimes, et d'où il commanderait des armées invincibles ?

Les conceptions des apôtres sur l'avènement des temps messianiques étaient grandement erronées. Cela n'a pas empêché l'Esprit de les choisir, de les appeler, de les aimer.

• **Jn. 14:23 “Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui.” :**

a) En **réponse indirecte** à la question de Jude, et pour la 3^e fois (après 14:15 et 14:21), Jésus révèle qu'il se manifestera et **régnera au travers de ceux** qui l'aiment selon le critère qu'il vient d'énoncer : “*aimer Jésus*”, c'est-à-dire aimer et “*garder*” ses commandements et sa parole (c'est cela aimer Dieu et aimer autrui).

C'est presque la répétition du v. 21 :

“*Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime, et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui*” (cf. commentaires de ce verset).

b) Ces deux versets 21 et 23 sont unanimes : l'Esprit de Dieu ne peut se manifester à des âmes **hostiles** à ses paroles (14:24) : il ne peut “*se faire connaître à eux*”, et encore moins “*demeurer en eux*”.

1 Jn. 3:24 “Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu’il demeure en nous par l’Esprit qu’il nous a donné.”

Ap. 3:20 “Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu’un entend **ma voix** (c’est l’écouter et l’accepter dans les Ecritures) et **ouvre la porte** (c’est lui abandonner toutes les clefs), **j’entrerai chez lui** (par l’Esprit d’Alliance), **je souperai avec lui, et lui avec moi.**”

c) Ce n'est sans doute **pas la réponse que Jude attendait** !

L'homme naturel cherche à percer des mystères pour satisfaire une curiosité frivole, ou pour satisfaire des convoitises. Jésus invite Jude à plutôt **sonder** ses paroles et à en tirer les justes conséquences : il y trouvera un langage vivant qui correspond à des Réalités spirituelles éternelles immédiatement utilisables.

Ses questions disparaîtront car **la Réponse** à d'autres questions insoupçonnées demeurera disponible en lui.

Jésus précise une nouvelle fois à Jude (et aux autres apôtres présents) ce qu'il est urgent de savoir : l'union de l'Epoux avec l'Epouse doit être de même nature que l'union du Fils et du Père : celle d'une fusion transformant l'homme en **temple** (un lieu de rencontre intime entre Dieu et l'âme humaine) :

Eph. 2:21-22 “(21) *En lui* (en Christ) *tout l’édifice* (le Corps uni des croyants), *bien coordonné, s’élève pour être un Temple saint dans le Seigneur.* (22) *En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit* (ou : dans l’Esprit).”

d) Cette promesse de glorifier les hommes en en faisant des temples, était préfigurée par la décision de l'Eternel de demeurer au sein d'Israël, dans le cœur même (le Lieu Très saint) du temple.

Lév. 26:11-12 “(11) *J’établirai ma demeure au milieu de vous, et mon âme ne vous aura point en horreur.* (12) *Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.*”

Ez. 37:26-28 “(26) *Je traiterai avec eux une Alliance de paix, et il y aura une Alliance éternelle avec eux ; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire* (Jésus-Christ, puis l'Epouse) *au milieu d’eux pour toujours.* (27) *Ma demeure sera parmi eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.* (28) *Et les nations sauront* (quand les fils de Dieu seront manifestés) *que je suis l’Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d’eux.*”

La personne même de Jésus-Homme illustre la volonté de Dieu de demeurer dans des temples de chair, des “demeures” (même mot qu'au v.2) pour un **même Esprit** (celui du Fils issu du Père : “**nous ferons**”).

Jn. 1:14 “*Et la Parole a été faite chair, et elle a habité* (elle a établi sa tente) *parmi nous, pleine de Grâce* (de bienveillance divine) *et de Vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.*”

1 Cor. 3:16 “*Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l’Esprit de Dieu habite en vous ?*”

1 Cor. 6:19 “*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?*”

Ap. 21:2-3 “(2) *Et je vis descendre du ciel, d’auprès de Dieu, la Ville sainte, la Nouvelle Jérusalem* (des demeures préparées par Jésus-Christ), *préparée comme une Epouse qui s’est parée pour son Epoux.* (3) *Et j’entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.*”

• **Jn. 14:24** “**Celui qui ne m’aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n’est pas de moi, mais du Père qui m’a envoyé.**” :

a) “**Aimer Jésus**” et “**garder ses paroles**” (les mettre en pratique) sont indissociables, et traduisent une manière d’être. L’un ne va pas sans l’autre. “**Ne pas aimer Jésus**” et “**ne pas garder ses paroles**” vont pareillement de pair.

Jn. 8:47 “*Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n’écoutez pas, parce que vous n’êtes pas de Dieu.*”

b) La valeur attribuée par Jésus à “**ses paroles**” montrent qu’elles ont une **valeur normative vitale, absolue**, et ne sont pas une philosophie humaine relative. Elles ont leur origine dans la Nature et la Pensée du Créateur de l’univers descendant au niveau des hommes.

Jésus a plusieurs fois proclamé cette **autorité** de ses paroles :

Jn. 7:16 “*Ma doctrine n’est pas de moi, mais de Celui qui m’a envoyé.*”

Jn. 8:28 “*Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l’homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon que le Père m’a enseigné.*”

Jn. 8:45-46 “(45) *Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.* (46) *Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?*”

Jn. 12:49 “Car je n’ai **point parlé de moi-même** ; mais **le Père**, qui m’a envoyé, m’a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.”

Jn. 14:10 “Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? **Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même** ; et le Père qui demeure en moi, c’est lui qui fait les œuvres.”

Pour que l’Esprit vienne s’établir dans un homme et en fasse un temple, il faut que l’homme “**garde les paroles**” de Jésus, et il ne peut les garder que s’il “**aime**” la volonté de Celui qui les prononce.

Cet **avertissement** s’adresse en premier lieu à ceux qui se réclament de Dieu (en Israël, puis dans le christianisme), et non aux non convertis.

1 Jn. 2:4 “**Celui qui dit** : Je l’ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la Vérité (l’Esprit de Christ) n’est point en lui.”

1 Jn. 2:6 “**Celui qui dit** qu’il demeure en lui doit **marcher aussi comme il a marché lui-même**.”

1 Jn. 2:9 “**Celui qui dit** qu’il est dans la Lumière, et qui **hait son frère**, est encore dans les ténèbres.”

c) En parlant ainsi, Jésus confirme qu’il est le Prophète annoncé par Moïse :

Deut. 18:18-19 “(18) Je leur susciterai du milieu de leurs frères un **Prophète comme toi (Moïse)**, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. (19) Et si quelqu’un n’écoute pas mes paroles qu’il dira en mon Nom, c’est moi qui lui en demanderai compte.”

• **Jn. 14:25** “**Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous**.” :

Il appartient certes aux disciples **d’écouter** ce que dit Jésus “**pendant qu’il demeure avec eux**”, et le souvenir de ces enseignements sera précieux :

Jn. 12:16 “**Ses disciples ne comprirent pas d’abord ces choses** ; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu’elles étaient écrites de lui, et qu’il les avait accomplies à son égard.”

Mais le souvenir ne suffirait pas :

- sa présence visible est une phase **éphémère**, car Jésus est sur le point de s’en aller : il n’a **pas le temps** de dire et d’expliquer tout ce qu’il est nécessaire de savoir ;
- il ne suffit pas d’écouter les enseignements de Jésus, il faut aussi les assimiler et les mettre en pratique, or, sans l’œuvre de l’Esprit de la croix, **l’entendement** de l’homme naturel est obscurci.

Jn. 16:12 “**J’ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant**.”

Cette constatation sert d’introduction justificative au v.26 suivant.

• **Jn. 14:26** “**Mais le Consolateur** (ou plutôt : “**le Soutien**”), **l’Esprit Saint, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit**.” :

a) Au **problème** qui vient d’être posé (Jésus s’en va, or il a encore beaucoup de choses à dire), la particule adversative “**mais**” oppose la **solution** (Jésus va revenir sous une autre forme lui permettant encore de parler).

b) Ce “**Soutien**” est Celui dont Jésus vient d’annoncer l’entrée en scène imminente au v.16 : “**Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Soutien**”. Jésus a même commencé à exposer diverses bénédictions attachées à cette venue :

- “**Il demeurera éternellement avec les disciples**” (v. 16).
- Il est “**l’Esprit de Vérité qui est déjà avec les disciples et qui sera en eux**” (v. 17).
- Ce sera la manière de Jésus “**de venir vers les disciples et de ne pas les laisser orphelins**” (v. 18).
- Les disciples “**verront Jésus et vivront**” par cet Esprit (v.19).
- “**En ce jour-là, les disciples connaîtront que Jésus est en son Père, qu’ils sont en Jésus, et que Jésus est en eux**” (v. 20).
- Ces promesses sont pour ceux qui auront aimé Jésus et gardé ses commandements, et “**le Père les aimera**” (v. 21,23).
- Par cet Esprit, “**Jésus et son Père feront leur demeure en eux**” (v. 23).

Ici, deux autres promesses sont ajoutées (et d’autres vont suivre) :

• Cet Esprit “**enseignera toutes choses**” aux disciples : de même que le **Père** a enseigné au **Fils** tout ce qui était nécessaire pour faire l’œuvre de la **Rédemption**, l’**Epoux** enseignera à l’**Epouse** tout ce qui est nécessaire pour être prête au dernier jour.

• Cet Esprit leur “**rappellera tout ce que Jésus a dit**” : l’**Epouse** recevra de l’**Epoux** tout ce que le Père a dit au **Fils**. “**Rappeler**” les paroles de Jésus, ce n’est pas seulement les remettre en mémoire, c’est leur rendre la vie qu’elles avaient en Jésus quand il les a prononcées, c’est les vivifier.

- Jésus va répéter cette promesse quelques instants plus tard :

Jn. 16:13 “*Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la Vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.*”

Jn. 17:8 “*Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.*”

Les épîtres du NT sont écrites à des hommes et à des femmes ayant reçu cet Esprit.

1 Cor. 2:12 “*Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.*”

1 Jn. 2:20 “*Pour vous, vous avez reçu l'Onction de la part de Celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.*”

Phil. 4:6-7 “*(6) Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. (7) Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.*”

Le Saint-Esprit est envoyé aux croyants essentiellement pour que grandissent en eux les **sentiments** et **l'intelligence** qui étaient en Jésus.

Mais il ne leur communiquera pas une puissance qui leur appartiendrait en propre pour accomplir des miracles, comme le convoitent les magiciens (Act. 8:18-19). Jésus lui-même n'avait pas cette puissance en lui : il devait sur ce point dépendre du Père.

c) Il n'y a pas de vertu magique dans le Nom de “*Jésus*”, un nom qui était porté par de nombreux Juifs. Les exorcistes fils de Scéva l'ont appris à leur dépens (Act. 19:13-16).

Mais la promesse faite **ici**, est que le Père **répondra à la prière** (exprimée en Jn. 14:16) **du Fils ressuscité**, et donc **“au Nom de Jésus”** (et de personne d'autre), et qu'il **“enverra le Saint-Esprit”**, afin de donner gloire au Fils :

Jn. 14:16 “*Et moi, JE prierai le Père, et IL vous donnera un autre Soutien, ...*”

Les croyants recevront l'Esprit essentiellement parce que le Père exaucera cette prière du Fils !

C'est la prière de Jésus-Christ lui-même (inséparable de son œuvre) qui sera exaltée, et non la foi des croyants.

Quand les chrétiens prieront le Père pour recevoir le Saint-Esprit, ils exprimeront leur soif en comptant sur cette prière **initiale** de Jésus. Mais Dieu restera seul juge de l'état des cœurs : seuls ceux dont l'âme aura **adhéré** au témoignage rendu par le Père à Jésus, seront habilités par le Père à recevoir pour toujours en eux l'Esprit Saint, selon le principe “*qu'il sera donné à celui qui a*” (Mt. 13:12).

Aucun ritualisme ne peut par lui-même émouvoir Dieu. Mais si l'âme est vraiment attirée par l'Alliance, Dieu lui offrira l'Anneau sans tarder :

Lc. 11:13 “*Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.*”

d) Au v. 13, Jésus avait déjà parlé des requêtes faites “*en son Nom*”, mais il s'agira alors des requêtes faites par les élus se réclamant de leur **communion de pensée** avec Jésus-Christ. Prier en **citant le Nom**, ce ne sera pas toujours prier “*dans le Nom*” ! Plus généralement, agir “*au Nom de Jésus-Christ*”, ce sera prier, demander, ordonner, etc., en se prévalant d'une intimité avec le Fils.

Jn. 14:12-13 “*(12) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; (13) et tout ce que vous demanderez en mon Nom, JE le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.*”

Rom. 8:26-27 “*(26) De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; (27) et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.*”

La même promesse sera rappelée en termes similaires quelques minutes plus tard :

Jn. 16:23 “*Ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom.*”

Jn. 16:24 “*Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.*”

Mc. 16:17 “*Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom (en tant que représentant de la volonté du Roi), ils chasseront les démons ...*”

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
14

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s’alarme point.
28. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m’en vais, et je reviens vers vous. Si vous m’aimez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi.
29. Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu’elles arrivent, afin que lorsqu’elles arriveront, vous croyiez.
30. Je ne parlerai plus guère avec vous, car le prince du monde vient. Il n’a rien en moi ;
31. mais afin que le monde sache que j’aime le Père, et que j’agis selon l’ordre que le Père m’a donné, levez-vous, partons d’ici.

• **Jn. 14:27** “*Je vous laisse LA paix, je vous donne MA paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s’alarme point.*” :

a) Une “*paix*” indépendante des circonstances est l’un des fruits de l’**Alliance**, ancienne ou nouvelle. Cette “*paix*”, ancienne ou nouvelle, répond à trois situations :

• Elle **met fin à l’état de guerre** entre Dieu et une âme déchue de la pureté, en lui faisant prendre conscience qu’elle est enfant de la Lumière pour toujours.

Rom. 5:1 “(1) *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, (2) à qui nous devons d’avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l’espérance de la gloire de Dieu.*”

• Dans l’attente de l’établissement du Royaume, la compréhension du **plan de Dieu**, la **perspective de la gloire à venir**, doivent permettre, surtout avec la nouvelle Alliance, de mieux **supporter les souffrances** endurées dans ce monde enténébré, et de mieux **rejeter la haine** et l’amertume.

Rom. 8:35 “*Qui nous séparera de l’amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l’angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l’épée?*”

• Dans cette même attente, **l’assurance que Dieu contrôle** toutes choses pour le bien des élus, permet d’estomper et même d’effacer la **crainte du futur** ici-bas.

Dans tous ces cas, c’est **l’action intérieure patiente de l’Esprit** qui enracine progressivement la pensée des élus dans cette “*paix*”. Dans certaines circonstances particulièrement dramatiques, l’Esprit peut **oindre** de manière spécifique un croyant. Il est remarquable que Paul débute toutes ses épîtres par les mots suivants : “*Que la grâce et la paix vous soient données*”.

2 Thes. 3:16 “*Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même le paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous !*”

La “*paix*” dont parle ici Jésus vient donc du sentiment profond d’**appartenance au Royaume** de Jésus-Christ. Cela va bien au-delà de la théologie du pardon.

b) Du fait de cette origine divine, cet état est différent des expériences de paix intérieure, liées aux **circonstances**, que l’homme naturel peut expérimenter et cultiver.

Cette “*paix*” appuyée par l’**Oncion** venue de l’**Oint**, peut exister malgré l’infirmité ou la pauvreté ou la persécution, ou les troubles familiaux, etc. Cette paix s’accompagne naturellement d’une louange intérieure, inséparable de la joie (Jn. 15:11, 17:13) ... malgré les larmes.

Cette “*paix*” dont les prémices sont **ressenties** par les enfants de Dieu est en partie indépendante de tout **raisonnement**, ou de tout **exercice** de piété.

c) Cette “*paix*” était celle que Jésus expérimentait en permanence à cause de **l’intimité du Fils avec le Père** : elle était “**SA paix**”, Chez les croyants, cette paix n’est encore que les arrhes de la Paix qui leur est réservée.

Jésus “*laisse*” cette paix à son peuple comme on laisse un **héritage à l’Epouse** à cause de son **intimité avec l’Epoux**.

C’est la “*paix*” que Jésus a expérimentée durant son passage sur terre, environné d’ennemis, et sachant quel destin l’attendait finalement à Jérusalem.

Cette “*paix*” n’était ni de l’impassibilité, ni du détachement, ni de l’insensibilité, mais elle cohabitait

- avec **l’indignation** face aux hypocrisies des chefs religieux,
- avec la **répulsion** face aux suggestions sournoises de Satan,
- avec la **tristesse** face à l’incompréhension des disciples les plus proches,
- avec la **souffrance** face aux douleurs des autres hommes,

- avec **l'angoisse** face à l'échéance de la crucifixion.

C'est la **“paix”** du blessé qui continue de combattre dans la bataille, en étant assuré de la victoire. Cette **“paix”** ne sera **parfaite** et **permanente** que lorsque l'Esprit pourra agir en **plénitude** dans le croyant.

d) Jésus **“ne vous donne pas la paix comme le monde donne”**. Jésus la donne en **transformant** par l'Esprit les intérêts et le regard de l'âme, en lui ouvrant un domaine nouveau infini. C'est en cela que Jésus-Christ est **“notre paix”** (Eph. 2:14).

A l'inverse, le monde essaie, parfois avec bonne volonté, d'acquérir la paix par la prospérité, par la puissance, par la bonne santé, par les distractions, par les drogues, par les philosophies apaisantes, par le sommeil, par les plaisirs.

- Jésus n'a pas appelé des légions d'anges pour avoir la paix contre ses bourreaux, mais, en marchant vers Golgotha, sa paix était de **savoir intensément** qu'il accomplissait l'œuvre du Père en faveur des hommes.
- Toute **“paix”** est **illusoire** pour les hommes si elle n'est pas enracinée dans cette **“paix”** dont parle Jésus et qui est de nature éternelle. Même être au bénéfice d'un miracle ne suffit pas en lui-même.
- Jésus est sans doute le seul à pouvoir exposer aux hommes ce qu'est cette **“paix”**.

- e) Si Jésus ordonne aux disciples que le cœur **“ne se trouble pas, ne s'alarme pas”**, c'est :
- qu'il en allait ainsi pour lui,
 - que cet état est **accessible** à des disciples conduits par l'Esprit sur ce même chemin de **consécration** et de **connaissance**.

Mais, dans l'immédiat, du fait du départ brutal de Jésus, **faute de connaissance assimilée**, les disciples seront, pendant trois jours, vaincus par le désarroi, le désespoir, **l'incompréhension**, la **peur**.

• **Jn. 14:28** **“Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi.”** :

- a) Jésus répète, une fois de plus :
- qu'il **va disparaître** (**“je m'en vais”**) : c'est la mauvaise nouvelle, mais les disciples ne la comprennent pas et ils seront surpris et anéantis,
 - qu'il **va revenir** près d'eux et même en eux (**“je reviens vers vous”**) : c'est la bonne nouvelle, mais ils ne la comprennent pas non plus, et elle ne leur servira à rien quand ils en auront bientôt besoin. Jésus le sait.

Ils peuvent **encore moins comprendre** que ce départ, qu'ils n'imaginent pas, sera bénéfique au-delà de toute mesure. Ils ne peuvent pas comprendre que les félicités futures que Jésus vient d'annoncer (l'Esprit venant demeurer dans des élus aimés du Père) nécessitent cette absence de Jésus.

- b) Il était paradoxal de demander aux disciples de **“se réjouir”** de son départ !

Or ici, la raison de cette réjouissance ne vient pas de ce que des **œuvres plus grandes** seront désormais possibles (Jn. 14:12), ni de ce que Jésus va leur préparer une demeure (Jn. 14:2-3).

Jésus ne dit pas non plus ici, comme il le dira en Jn. 16:7 : **“Vous vous réjouiriez si vous compreniez que mon départ est avantageux pour vous”**, ou : **“Si chacun de vous s'aimait lui-même, il se réjouirait”** !

C'est **“l'amour pour Jésus”** qui devrait provoquer la joie à la nouvelle de son départ !

Jésus éprouve en effet de la joie à la pensée de se rendre dans la gloire du Père (Lc. 12:50 **“Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli !”**), et il souhaiterait que ses amis **partagent cette joie** par amour pour lui, plutôt que de vouloir le garder dans le monde des ténèbres avec eux.

Phil. 2:9-11 **“(9) C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”**

Eph. 1:20-23 **“(20) (Le Père) a déployé (sa puissance) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, (21) au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (22) Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, (23) qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.”**

Jésus sollicite donc ici plus que de la reconnaissance ! Ils devraient “*se réjouir*” car **Jésus** va vers **plus de gloire** (“*le Père est plus grand que moi*”). Aimer Jésus, c'est ici désirer sa gloire, qui sera celle de la Vérité, plus que le disciple ne désire sa propre gloire. En fait la gloire des disciples dépend de celle du Maître !

Il est remarquable que **Jésus** pensait sans cesse plus à la **gloire de son Père** qu'à la sienne propre.

Phil. 2:5-7 “(5) *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (7) mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, ...*”

Cette exhortation à un sentiment épuré de tout orgueil et de tout égoïsme invite tout disciple à s'interroger pour savoir si son aspiration est seulement d'échapper à la condamnation, ou de jouir pour lui-même des félicités célestes saintes, ou de participer aux perfections morales du Trône, ou de réjouir Jésus-Christ, etc.

- **Rébecca** n'a pas voulu épouser Isaac à cause des bijoux offerts par l'entremetteur, ni à cause l'assurance d'aller vers une maison fortunée. Elle a aimé ce qui était dit de l'esprit d'Abraham et d'Isaac.

- Le **Fils** voulait avant tout satisfaire le **Père** parce que celui-ci était la Bonté absolue. De même, l'**Epouse** aspire au retour de l'**Epoux**, parce qu'elle regarde plus à lui et à ses perfections, qu'à ses propres intérêts vitaux qui sont déjà assurés (même si elle doit mourir).

- Il existe une façon d'utiliser les Ecritures pour se tailler un royaume sur terre. Il existe une façon de lire les Ecritures pour obtenir une place à droite ou à gauche du Trône, pour trouver le secret de la puissance, etc. Mais il existe aussi une façon de lire les Ecritures pour mieux connaître le cœur de Jésus et mieux le réjouir.

- Il n'y a **aucune** paix, aucune joie, aucune vie **en dehors** du Souffle issu du Père et de Jésus. C'est le mode de pensée de ce monde déchu qui fait croire à l'homme, même religieux, qu'il peut y voir une vertu ou une félicité en dehors ou à côté de Jésus-Christ, et sans **union organique** avec lui.

- Jean a contemplé en allégories les sentiments qui prévalent au Ciel:

Ap. 4:10-11 “(10) *Les vingt-quatre Anciens* (ils sont l'image du peuple des saints) *se prosternent devant Celui qui est assis sur le Trône et ils adorent Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le Trône, en disant : (11) Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.*”

c) En disant que “*le Père est plus grand que lui*”, Jésus ne fait pas là un cours de théologie sur la Trinité ! Néanmoins, la gloire de Jésus est telle qu'il est nécessaire d'affirmer que le **Père** est plus grand que ce **Fils** et aura toujours la primauté, de même que le **Premier-Né** aura toujours la primauté sur l'**Epouse**.

1 Cor. 15:28 “*Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*”

Lors de son passage sur terre, le Fils, contrairement au Père, ne connaissait ni la date de la fin du cycle (Mc. 13:32), ni à qui il serait donné d'être assis à sa droite et à sa gauche (Mt. 20:23).

- **Jn. 14:29** “*Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que lorsqu'elles arriveront, vous croyiez.*” :

Jésus explique ici, une fois de plus, pourquoi il a parlé de son départ et de son retour, tout en sachant que les disciples ne voulaient et ne pouvaient pas comprendre.

Jn. 13:19 “*Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive (la trahison d'un disciple), afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis.*”

Rendre ses disciples **inébranlables** quoi qu'il arrive, était une préoccupation majeure de Jésus :

Jn. 16:1 “*Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute.*”

Jn. 16:4 “*Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous.*”

Il prépare déjà sa résurrection, et les armes dont ses disciples auront bientôt besoin pour renverser tout doute. Après l'ascension et l'effusion de l'Esprit, ils croiront et comprendront ce que Jésus avait dit de lui-même.

- **Jn. 14:30** “*Je ne parlerai plus guère avec vous, car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi : ...*” :

a) Les onze apôtres n'imaginent pas à quel point il est vrai que Jésus “*ne parlera plus guère avec eux*” comme il l'a fait depuis qu'il les a appelés à ses côtés.

C'est toute une aventure commune qui est sur le point de s'achever avant que ne débute de façon spectaculaire un cycle d'une tout autre nature qu'ils ne peuvent encore concevoir.

b) Ce “**prince du monde**”, appelé aussi “*dieu de ce siècle*” (2 Cor. 4:4), ou “*prince de la puissance de l'air*” (c'est-à-dire de la sphère spirituelle qui imprègne l'ancien domaine d'Adam)” (Eph. 2:2), n'est autre que Satan, “*le prince des démons*” selon les pharisiens (Mt. 12:24). Sur “*Satan*”, voir l'étude n° 23.

2 Cor. 4:3-4 “(3) *Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; (4) pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.*”

Etant un “**prince**” de nature spirituelle, il est aussi le **principe** de la dynamique du **mal** dont la matrice mystérieuse est appelée “*l'abîme*” dans les visions de l'Apocalypse.

Le “**monde**” est ici le domaine imparti à l'activité des hommes (leurs pensées, leurs sentiments, leurs actions), et dans l'état où il est du fait de la chute d'Adam et Eve.

c) Les disciples ont déjà été prévenus (Jn. 12:31) que Satan allait être bientôt jugé, mais ils n'ont jamais imaginé que pour arracher ses proies au Serpent, le Fils de Dieu allait **se faire péché**, c'est-à-dire **se faire serpent et malédiction** (Gal. 3:13) sur le chemin de l'Exode.

Jn. 12:31 “*Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.*”

2 Cor. 5:21 “*Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*”

Jn. 3:14 “*Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé.*”

d) A cet instant, **Judas**, désormais sous l'emprise irréversible de Satan, a prévenu les ennemis de Jésus qui se sont aussitôt mobilisés pour ne pas manquer une telle occasion, et pour organiser une expédition pour capturer Jésus.

Jésus est prévenu par l'Esprit du déroulement des faits (“**il vient**”).

Jn. 13:27 “*Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement.*”

Héb. 4:15 “*Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.*”

Satan agit en utilisant les hommes qui lui ont donné le droit, par leurs offenses, de contrôler plus ou moins leur âme. Judas est totalement sous son emprise, mais les pharisiens, eux-mêmes sous emprise, trouvent en lui un homme normal : il n'écume pas, il ne crie pas, il ne prononce pas de blasphèmes !

Chaque pas de Judas est un pas de Satan.

e) C'est ce “**prince**” qui, avait cherché à **détruire** la filiation de la promesse (par la main de Pharaon, ou par celle d'Haman, ou par celle d'Hérode, etc.). C'est ce “**prince**” qui dès le baptême de Jésus, et par la suite aussi, avait essayé de le faire chuter.

Satan n'a aucune emprise sur Jésus. Jésus est le seul homme à pouvoir parler ainsi. Le prince du monde n'a donc aucun droit sur Jésus.

Lc. 4:13 “*Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.*”

f) En affirmant : “**il n'a rien en moi**”, Jésus proclame qu'il est le premier homme depuis la chute à n'avoir jamais offensé la Loi de Dieu. Satan, et en particulier sa puissance de mort spirituelle, n'a donc aucun droit sur lui.

C'est avec cette assurance d'être sans péché et d'accomplir la volonté du Père, que Jésus se laisse livrer aux armées de Satan.

1 Jn. 1:5 “*La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est Lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.*”

Le moindre pouce de terrain, en pensée, en parole, en acte, laissé à Satan, aurait été utilisé par celui-ci comme tête de pont, et aurait empêché la résurrection de Jésus et celle des élus. Il n'aurait pas été l'Agneau **sans défaut** annoncé par les prophètes selon la prescience de Dieu. Elie n'aurait pas pu être enlevé sous les yeux d'Elisée !

• **Jn. 14:31** “... **mais afin que le monde sache que j’aime le Père, et que j’agis selon l’ordre que le Père m’a donné, levez-vous, partons d’ici.**” :

a) Jésus **connaît** quelle est la volonté du Père, car il est apte à recevoir des “**ordres**” du Père, à en reconnaître l’origine, à les comprendre, à les exécuter au moment voulu.

1 Jn. 1:7 “*Mais si nous marchons dans la Lumière, comme il est lui-même dans la Lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.*”

Jésus “**aime le Père**”, c’est-à-dire la volonté du Père, quoi qu’il lui en coûte sur terre.

b) Sa **confiance** au Père est totale, et il a donc confiance en l’issue du conflit. Jésus trouve encore le temps pour communiquer des enseignements précieux à ceux qu’il aime, et **sans penser à lui-même**.

Ce n’est **pas à cause d’un péché personnel** qu’il va au devant de la mort promise aux transgresseurs, mais il se rend vers l’autel d’airain **librement, soumis uniquement à l’amour du Père pour les hommes**.

Jn. 10:17-18 “*(17) Le Père m’aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. (18) Personne ne me l’ôte, mais je la donne de moi-même ; j’ai le pouvoir de la donner, et j’ai le pouvoir de la reprendre : tel est l’ordre que j’ai reçu de mon Père.*”

Les annonces antérieures, par Jésus lui-même, de ses souffrances, et sa façon de les affronter, prouveront aux apôtres, et aux générations suivantes de croyants, que Jésus agissait selon un plan divin douloureux connu et accepté par Jésus.

c) “**Partons d’ici**” : ce n’est pas encore le départ vers Gethsémané qui n’intervient qu’après la prière dite sacerdotale :

C’est Jn. 18:1 qui marquera le départ de la maison où a eu lieu le repas pascal.

Jn. 18:1-2 “*Lorsqu’il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l’autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples.*”

Il semble que tous se lèvent de table, mais s’attardent encore, peut-être dans une autre pièce.

Le texte de Mt. 26:30, qui passe sous silence les enseignements rapportés par Jean seul, passe également sous silence ce court déplacement.

Mt. 26:30 “*Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.*”
